

« Suivant moi, Lyon gaulois, car permettez-moi, Monsieur, de
 « ne pas croire, comme quelques savants, que le monde n'a com-
 « mencé qu'avec les Romains, que la Gaule était inhabitée et dé-
 « serte avant César et laissez-moi la douce illusion que nous
 « avons une plus noble, une plus pure, une plus ancienne origine
 « que l'arrivée des réfugiés de Plancus, suivant moi, Lyon gaulois
 « était assis à la Grand'Côte avec des faubourgs ou villages indé-
 « pendants le long des fleuves et c'est plus tard que le pouvoir
 « militaire, les Romains, les étrangers, le fisc, c'est-à-dire les mai-
 « tres, les conquérants, se sont établis à Fourvières, d'où un levain
 « d'opposition perpétuel à la Croix-Rousse contre le pouvoir. »

Comme je n'ai pu émettre que des conjectures au sujet du *Pagus* de Condate, votre système au sujet de ce *Pagus* pourrait être rationnel, tandis que le mien pourrait être erroné. Cependant, Monsieur, veuillez me permettre de vous soumettre quelques observations.

Si on pouvait réduire le *Pagus* de Condate aux modestes proportions que vous indiquez, l'inscription consacrée à Diane par C. Gentius Olillus pourrait peut-être bien s'appliquer à une localité d'aussi minime importance ; mais le mot *Pagus*, du temps des Romains, n'admettait pas plusieurs interprétations ; ce mot désignait, non un bourg, non une ville, mais un *canton*, c'est-à-dire un district ayant un territoire d'une grande étendue ; aussi M. Léon Renier s'est-il cru obligé d'étendre le territoire du *Pagus* de Condate depuis Ainay jusqu'à Serin, et M. Auguste Bernard depuis Ainay jusqu'à Trévoux. Il serait donc assez extraordinaire qu'une localité occupant une position aussi importante et aussi favorablement située pour le commerce, ne nous eût conservé qu'une inscription consacrée à Diane, et pas une seule relative aux nombreuses corporations qui faisaient le commerce sur les deux rivières.

Je ferai encore observer qu'une inscription consacrée à Diane semble indiquer un pays boisé plutôt qu'un *bourg* appartenant à une ville aussi commerçante que l'était Lyon du temps des Romains. Je ne sais si parmi les inscriptions assez nombreuses dédiées aux divinités, que nous a conservé l'épigraphie gallo-romaine de Lyon,